

## Rencontre avec Roland Godel

# Il soigne ses lecteurs en herbe

Laurence Bézague

**E**fficace bras droit du grand argentier cantonal, David Hiler, Roland Godel n'apprécie pas que les chiffres! S'il cultive plusieurs passions, notamment celle de la Grèce - transmise par son épouse, Alexia - de la peinture et de la photographie, ce cadre de l'Etat est avant tout un fanatique d'écriture qui rédige des livres pour enfants. Et prolifie avec ça, puisque cet homme des plus méticuleux vient de sortir son onzième ouvrage: *Le jour où... j'ai heurté le derrière du Père Noël*, paru aux éditions romandes Limonade, dans une nouvelle collection pour lecteurs en herbe.

Une frénésie qui interpelle. «Je consacrer une grosse partie de mes cinq semaines estivales de vacances en Grèce pour écrire; je pianote alors avec discipline sur mon ordinateur, matins et fins d'après-midi, dans une petite cour ombragée, sous un citronnier. Magnifique», explique Roland Godel, dans son spacieux et lumineux appartement qui domine le quartier de la Terrassière et, pour l'heure... le chantier du CEVA. Privé d'écriture, notre hôte «sentirait un grand vide», nous révèle-t-il dans son étroit mais néanmoins précieux bureau-bibliothèque, où il file ses écrits le reste de l'année.

**Sa reconnaissance? Ses lecteurs** Guère surprenant pour ce Genevois de 54 ans, d'origine germano-arménienne, qui a grandi dans un univers hautement littéraire. Entre Vahé, son poète de père qui confectionne aujourd'hui encore des livres d'art pour collectionneurs, et un grand-père linguiste, auteur du fameux manuel de latin *Le Godel*, qui a fait suer tant de jeunes collégiens, ce romancier pour enfants a effectivement de qui tenir.

Et il est visiblement, lui aussi, pourvu d'un certain talent puisque depuis une dizaine d'années d'activités dans ce domaine, Roland Godel a déjà obtenu quelques prix: son «best-seller», *Hors Jeu*, paru en 2004 chez J'Aime Lire, qui parle du phénomène du rejet de groupe dans le monde footballistique, a même été plusieurs fois primé. «Traduit en coréen, chinois et récemment en turc, ce livre continue à avoir du succès, se réjouit son auteur, les yeux brillants de bonheur. Mon apprentissage n'est toutefois pas terminé! Le brevet, ce sont les lecteurs qui vous le décernent, eux seuls.»

Roland Godel ne se formalise visiblement pas trop de ne pas vivre de ses



C'est dans cet étroit mais néanmoins précieux bureau-bibliothèque que Roland Godel s'adonne à sa passion. PIERRE ABENSUR

### Roland Godel Bio express

- 1958** Naissance à Genève, le 26 juin.
- 1983** Démarre une carrière de journaliste bien remplie dans six médias successifs; elle durera seize ans.
- 1993** Mariage avec Alexia, qui lui donnera deux enfants, Michel et Anna. Et lui transmettra l'amour de la Grèce!
- 1999** Responsable de communication à l'Etat... et premiers récits pour la jeunesse.
- 2004** Publie *Hors Jeu* chez J'Aime Lire, déjà vendu à 25 000 exemplaires et traduit dans plusieurs langues.
- 2012** Vient de sortir *Le jour où... j'ai heurté le derrière du Père Noël*.

écrits. «Ma récompense, c'est la reconnaissance de mon jeune public; c'est bien plus important que l'argent», affirme-t-il, en dévoilant avec fierté les nombreuses lettres de félicitations recueillies. Il espère bien que son dernier «bébé» connaîtra le même succès: «C'est l'histoire d'une petite fille qui a peur du noir et qui, à force d'astuces et de volonté, réussit à maîtriser ce handicap.»

#### Ses enfants, premiers critiques

Cette fructueuse carrière d'auteur pour la jeunesse a démarré dans la foulée d'un renouveau professionnel. Après des études en sciences politiques, Roland Godel devient journaliste en 1983 et travaille durant seize ans dans différents quotidiens et périodiques à Berne, Lausanne, Zurich et Genève. En 1999, il quitte la

profession, «sans regret, avec un profond sentiment de plénitude», pour rejoindre l'Etat de Genève, d'abord en tant que directeur du Service d'information et de documentation pour l'orientation scolaire et professionnelle, puis comme responsable de la communication du Département des finances.

C'est à l'occasion de cet important changement de cap que le nouveau cadre de l'Etat se met à écrire pour la jeunesse, «profitant des commentaires perspicaces et critiques de mon fils, Michel, et, plus tard, de ma fille, Anna». Entre-temps, ses enfants ont grandi et ont peu à peu cessé de s'intéresser aux «histoires de papa». Qui ne se décourage pas pour autant: «Je me suis affranchi d'eux, et j'ai continué à écrire pour les enfants et les adolescents, avec un plaisir toujours plus intense.»

## Encre Bleue

### Un brin de gentillesse

Oui, c'est bien aujourd'hui la journée de la gentillesse!

Vous me direz qu'il y a bientôt des jours pour tout et rien. Et que la gentillesse ne devrait pas avoir besoin d'une date précise pour se manifester.

Certes. Mais dans le calendrier international des journées à thème, le 13 de ce mois est réservé à cette heureuse disposition de l'esprit et du cœur. Il convient de la louer, même si l'on sait très bien que «Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil», comme le chantait Jean Yann, avec une ironie féroce, il y a quarante ans déjà!

On pourrait pourtant espérer que ce jour spécial soit sans déluge de feu sur la Syrie, sans fusillades où que ce soit sur la planète, sans toutes ces horreurs à répétition. Mais faut pas rêver.

Un peu de bonté et d'amabilité alors, à l'échelle du possible. Deux exemples:

Elisabeth m'a écrit un petit mot pour remercier toutes les gentilles personnes qui lui ont aidées, elle et une autre amie, à se déplacer pour faire des courses au Petit-Saconnex et les raccompagner à bon port. Elisabeth, du haut de ses 92 ans, a juste oublié de se compter dans ces êtres généreux.

Denise, qui a oublié son sac à main dans le tram 12, tient aussi à dire merci à la gentille dame qui a spontanément rapporté l'objet égaré au conducteur.

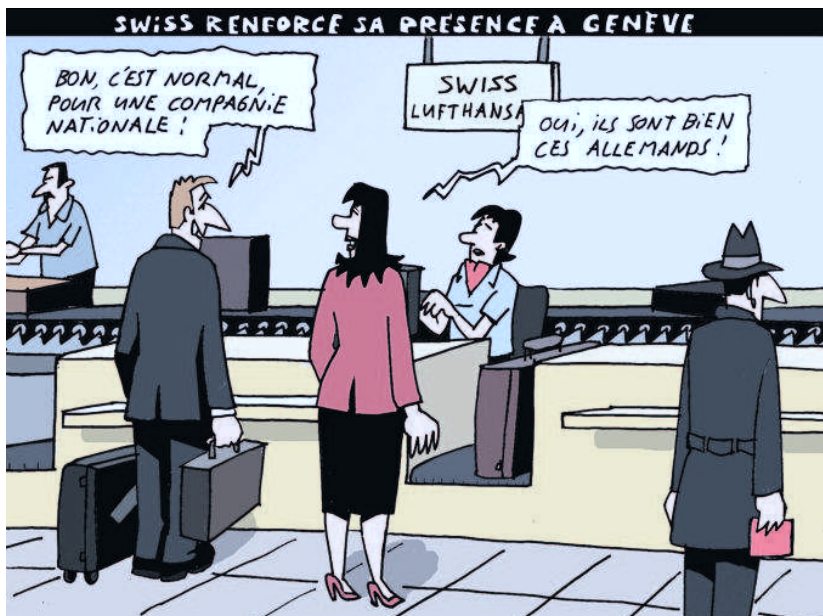
Par le plus grand des hasards, ces deux correspondantes ont utilisé le mot à la fête. C'est pas joli? Cela dit, c'est aussi aujourd'hui le jour des Brice.

Et à la Saint-Brice, le temps sera celui du jour de l'an. On vérifiera sous peu la justesse de ce dicton. D'ici là, promis, je vais tâcher de faire preuve d'un brin de gentillesse.

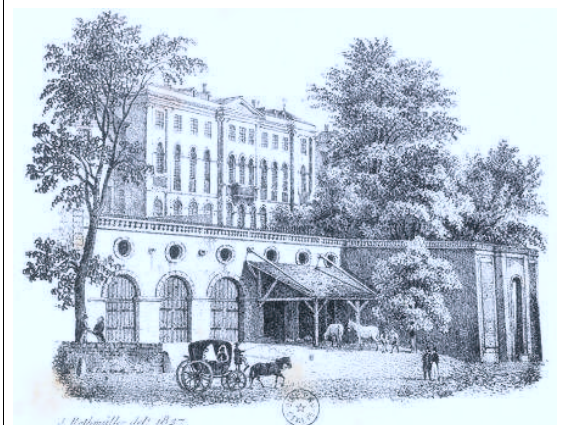
Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)

## Le dessin par Herrmann



## Genève au fil du temps



**Rue de la Corratérie (II/IV)** Durant les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle, le quartier connaît une grande évolution. Le haut de la Corratérie est désormais dominé par les hôtels particuliers de la rue de la Cité, ceux d'Ami Lullin, bâti entre 1708 et 1712, et d'Abraham Gallatin, dont on n'aperçoit ici que la terrasse. Une forge a remplacé le manège.

COLLECTION BGE, CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. [www.fildutemps.tdg.ch](http://www.fildutemps.tdg.ch)